

Paris 31 décembre 1880

Cher excellent ami

Depuis l'écrou de la Republique
j'ai voulu cent fois vous écrire,
et les affaires et les Comptes de
fin d'année m'ont tenu jus-
qu'à cette dernière minute de
l'année. Je viens justement de
lever ma dernière bataille à
l'Imprimerie ; et sort d'ici avec
les factures du Livre de l'Exilé et du
Légi de Paris (les derniers volumes,
réunis aux Ouvrages Complètes, mais
qui ne seront mis en vente que
le 20 janvier.) Voilà donc la

MCE
1881

première partie de ma tâche accomplie,
Je pourrais mourir maintenant, certains
que le monument est achevé. Reste
encore la réimpression des volumes épuisés,
il faudra encore des sacrifices d'argent
et de temps, mais la besogne n'est
moins haléante, et je pourrais un peu
songer à ma santé. J'ai mes ambitions
à remplir pourrais dire, l'octonaire
est d'une atonie que l'air de la
montagne et les vacances n'ont pu
combattre. Evidemment il faut un
peu moins de labeur ~~et~~ quelques de
joie morale. Elle me vaudra, pour
cette pensée : Il est content, de sa
pauvre âme survivante.

Je sais que votre fidélité amicale
veut des détails et c'est pourquoi
je vous ai parlé, de moi, de mon
œuvre terminée en Décembre 1880.

J'ai eu la douce surprise
de voir de nouveau Jeanne!
Je ne puis vous dire l'émotion
que me figure le visage, le portrait de
la mère, m'inspire. Ce matin
je reçois le journal qui m'ap-
prend vos découvertes dans le
monde des fleurs! Que je suis
heureux pour vous de la
sphère d'idées qui vous
abrite! quel refuge, quelle
paix délicieuse dans cet ordre
d'idées! Avec votre Immortalité
et votre Art-Matériel, n'allez
pas là vraiment le plus adroit
Complément de la Positivité?
Il me semble que votre vie
s'affermira et se ravivera

par la planète florale
découverte et habitée par
vous! Ah! si vous pouviez
me enseigner le moyen d'orner
de fleurs éternelles la pierre
sacré!... C'est ma dévotion
de tous les instants! L'été le
brûlant soleil, l'hiver les cru-
elles gelées... Et pas un
pouce de terrain!

Mais adieu, je ne voulais
vous adresser qu'un mot, du fond
du cœur, du fond de ce poète, au
pauvre amoureux le fils intellectuel
de Mère bien aimée, l'ami fidèle
et bon espoir. Mille vœux les plus
sincères pour vous, pour votre
famille. Votre très affectueux
ami
Edgar Quines

W.C.E.
LETTERS

1880